

# St-Raphaël : Catherine Martin, une mère « meurtrière, écoeurée », mais pas résignée

Catherine Martin a besoin de parler, d'être écoutée. « *Ça me fait du bien.* » Dans sa résidence de Saint-Raphaël, elle multiplie les entretiens avec les journalistes. Une façon de libérer le trop-plein d'émotions qui la submerge encore, après le procès du 17 mars dernier où son ex-compagnon, Xavier Fortin, a été condamné pour l'avoironnée pendant onze ans de ses deux enfants.

Un procès depuis lequel elle n'a pas revu Shahi Yena, 18 ans, et son frère Okwari, 17 ans, repartis dans l'Arriège avec leur père. Un procès dont elle a été volontairement absente, mais où son avocat Me Renaud Arlabosse a pu faire entendre sa parole.

Que pensez-vous de la position de ses fils à l'audience? « *J'ai eu le sentiment d'une prise d'otage, d'un chantage du genre: "Si notre père ne sort pas de prison, on ne se reconcilie pas avec notre mère." Evidemment, ça a dû faire pencher les juges.* »

Xavier Fortin a été condamné à deux ans de prison, dont vingt-deux mois avec sursis. Couverte par les six semaines de détention provisoire subies – par l'effet des remises de peine –, la sanction peut paraître modeste, au regard des trois mois ferme infligés en 2005, pour complicité de soustraction d'enfants, à l'amie qui avait aidé Xavier Fortin dans sa clandestinité.

« *D'un côté ce jugement est positif, puisqu'en libérant Fortin, le tribunal a libéré mes enfants de la culpabilité que leur père leur*

*fait porter. En plus, ils ne pourront plus me dire que leur père est en prison à cause de moi. Mais il a un effet pervers sur des adolescents qui ont triché et menti pendant onze ans, qui ont été élevés dans le respect de la loi. Ils ont appris qu'en contournant à mentir, on arrive au résultat qu'on veut.* »

Sur la peine infligée? « *J'ai pris un violent coup de poignard quand il est sorti libre. On peut se demander quel message ont envoyé les magistrats au peuple. Que l'on peut ainsi partir onze ans en volant ses enfants à son conjoint, et s'en sortir après s'être justifié? Il faut se mettre à la place de tous les parents qui sont victimes d'un enlèvement parental.* »

## « Je demande d'abord du respect »

Son absence à l'audience? « *C'était un dilemme pour moi, y aller ou pas. Ma constitution de partie civile maintenant, c'était une façon de prendre mes responsabilités. Mais j'ai bien fait de ne pas y aller. Je n'aurais pas tenu trente secondes devant toutes les horreurs dites.* »

« *Je me sens meurtrie, injuriée, écoeurée. De toute façon, le mal était fait. Et la prison ne réparera pas les onze ans de torture que j'ai subis.* »

Son avenir avec ses fils? « *Il faut laisser passer du temps, pour poser les bases de quelque chose de plus sincère, honnête et franc. Mais je demande d'abord du respect à mes enfants. Je comprends qu'ils aient encore dans la tête le double discours inculqué par*

*leur père, pour montrer une certaine vérité au monde extérieur, et une autre vérité dans le privé. Je ne veux pas entrer dans ce fonctionnement. C'est à eux de se trouver.* »

## « Ils m'ont appelée "la mère" une sorte de truc non identifié »

At-elle un espoir de renouer avec eux? « *Pendant toutes ces années, ils n'ont entendu qu'un seul son de cloche. Ils ont été privés de tout lien avec leur grand frère, avec moi, avec leur famille. C'est de l'aliénation parentale. Quelque part, je suis morte pour eux. Ils m'ont appelée "la mère", une sorte de truc non identifié. Quand on prie un enfant de l'un de ses parents, on le prie d'une partie de sa vie.* »

Après avoir cherché ses enfants sans relâche pendant onze ans, Catherine Martin n'a pu les avoir que sept jours auprès d'elle, depuis qu'ils ont été retrouvés dans l'Arriège.

« *Ils vont revenir. J'ai dit à Shahi Yena que pour l'instant, son agressivité, il pouvait la ramener en Arriège. Ils doivent ensuite aller à Paris, puis en Normandie, pour voir leur grand-père Fortin qui est souffrant.* »

« *Il m'ont dit qu'ils allaient redescendre à Saint-Raphaël, pour que nous puissions passer du temps ensemble. Maintenant, ils vont devoir faire face à la vraie vie.* »

Elle espère que ce retour dans le réel les rapprochera. Qu'elle ne les a pas définitivement perdus. Sa porte reste ouverte.

G. D.



Catherine Martin veut redevenir la mère de ses fils, quand ils seront prêts. « *J'ai dit à Shahi Yena que pour l'instant, son agressivité, il pouvait la ramener en Arriège. [...] Ils m'ont dit qu'ils allaient redescendre à Saint-Raphaël.* » (Photo Philippe Arnassan)